

marques de respect qui ^{h,r.}rejaillissent sur eux. Se souvenant que noblesse oblige, ils se sentiront eux-mêmes stimulés à de plus grands efforts dans les combats de la vie.

Salomon Juneau a eu de doubles funérailles, les premières à Theresa, où les sauvages, réunis en nombre considérable, l'inhumèrent avec une pompe inouïe chez eux, les secondes à Milwaukee, un an plus tard ; celles-ci auraient été dignes d'un chef d'Etat. Il est question d'élever dans cette ville une statue à celui qui en fut le fondateur. En attendant, son tombeau, comme celui de Langlade à la Baie-Verte, comme aussi celui de Dubuque près de la ville qui porte son nom, est l'objet d'une vénération toute particulière. Les poètes, les orateurs américains ne manquent jamais de célébrer les vertus, le courage, le génie de ces fondateurs des Etats de l'Ouest.

Voici comment on parle de Salomon Juneau dans une ode à la ville de Milwaukee :

« Juneau so fair and whos' wit was so keen,
Came here in the year eighteen hundred eighteen ;
An Indian trader of fame and renown,
Lived on the East Side, called Juneau's town ;
And, in fact, was the King of the place.
So manly and bold, with a dark, hazel eye
Always told you the truth, and never a lie ;
This pioneer man of his race.

Madame French, du Wisconsin, a publié une pièce de vers qui ne couvre pas moins de treize pages, dans laquelle, dit M. Tassé, elle chante les gloires et les vertus de Charles de Langlade. En voici la dernière strophe :

The relicts of the past are in decay ;
Another people owns the land to day ;
And every where the word progression is engraved
But still a name most dear to memory,
De Langlade's is and ever more will be
A noble name by History's bright annals saved.

Salomon Juneau, né en 1793, à l'Assomption, dans le district de Montréal, avait quitté son pays vers 1815. Employé longtemps par la compagnie de la baie d'Hudson, il dut le commencement de son étonnante fortune à la générosité d'un de ses